

Du champ à l'assiette

Les Banques Alimentaires,
actrices d'une économie solidaire locale



**Banques
Alimentaires**

Du champ à l'assiette

LES BANQUES ALIMENTAIRES, ACTRICES D'UNE ÉCONOMIE SOLIDAIRE LOCALE

Les Banques Alimentaires sont présentes sur l'ensemble du territoire métropolitain et une partie de l'outre-mer, avec 79 Banques Alimentaires et 30 antennes territoriales. Actrices de l'Économie Sociale et Solidaire, les Banques Alimentaires accompagnent **2,2 millions de personnes** grâce aux **5 749 associations, épiceries sociales, Centres Communaux d'Action Sociale, partenaires.**

Selon leur charte associative, les objectifs des Banques Alimentaires sont :

- de lutter simultanément contre la précarité alimentaire et le gaspillage alimentaire,
- d'utiliser l'aide alimentaire comme créatrice de lien social
- de participer à l'amélioration de l'alimentation distribuée
- de s'adapter constamment à l'évolution des besoins de nos partenaires, de la société et des personnes en situation de précarité, en respectant les grands objectifs de développement durable (ODD).

En cohérence avec ces objectifs, les Banques Alimentaires souhaitent garantir une aide alimentaire durable, plus locale et de qualité grâce à un lien fort avec les acteurs des territoires, dont le monde agricole et alimentaire.

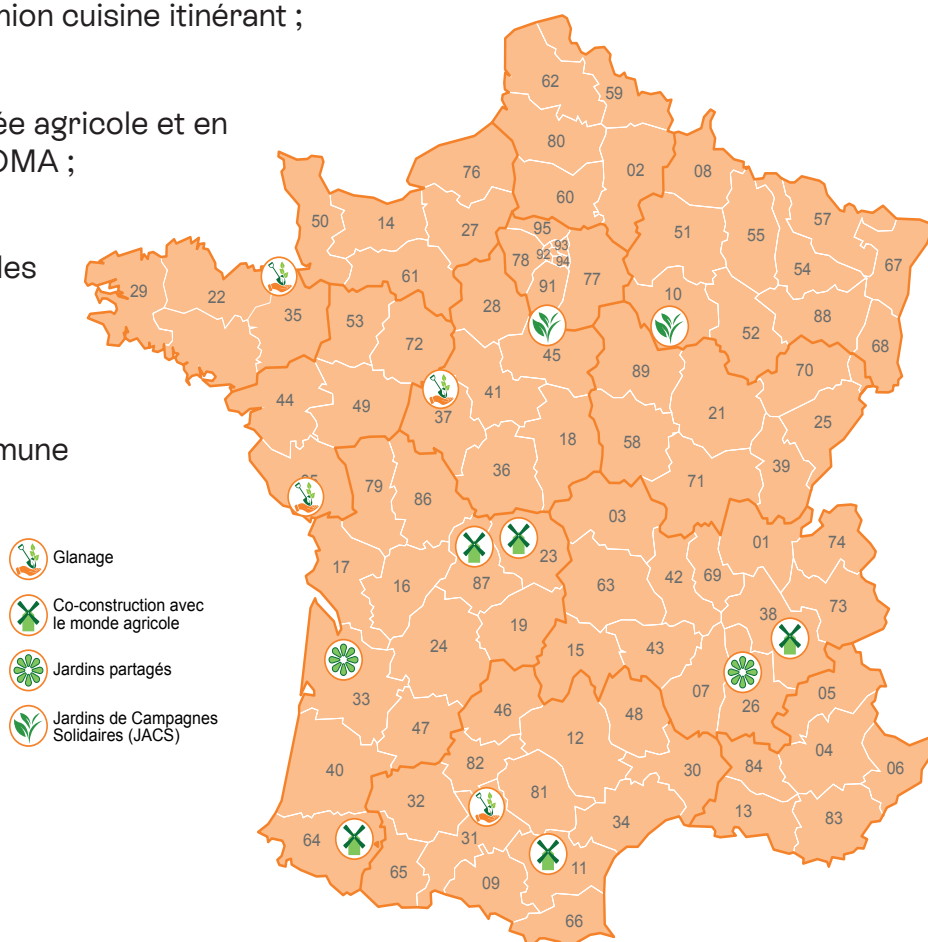
Elles s'engagent dans une économie circulaire et solidaire locale : production agricole solidaire, le glanage, jardins partagés, ateliers de transformation, dispositifs itinérants dans les zones rurales, dons et achats de produits agricoles, valorisation des métiers agricoles, etc.

L'aide alimentaire pensée localement permet d'accroître les débouchés locaux et de proximité pour les agriculteurs et de favoriser une aide alimentaire de qualité et des approvisionnement diversifiés pour les Banques Alimentaires. Les projets présentés dans ce document illustrent comment les acteurs locaux, le monde agricole et celui de la solidarité alimentaire s'associent, dans une volonté partagée de contribuer à créer du lien social dans les territoires autour de l'alimentation.

Pour une aide alimentaire de qualité, le réseau des Banques Alimentaires souhaite accélérer les partenariats du champ à l'assiette pour le plus grand nombre.

Les exemples à découvrir dans ce document

- 2** JARDINS PARTAGÉS :
BA26 Ardèche-Drôme, BA33 Bordeaux et ses environs
- 2** JARDINS DE CAMPAGNE SOLIDAIRE (JACS) :
en Essonne et dans l'Aube,
- 4** INITIATIVES DE GLANAGE :
BA 37 Touraine, BA 72 Sarthe, BA 85 Vendée, BA 35 Saint-Malo
- 5** INITIATIVES CO-CONSTRUITES EN PARTENARIAT :
BA 64 Béarn
- Création d'un circuit court et solidaire ;
- BA 38 Isère :
- mise en place d'un camion cuisine itinérant ;
- BA 23 Creuse :
- convention avec le lycée agricole et en partenariat avec l'AMOMA ;
- BA 11 Aude :
- Initiatives en lien avec les agriculteurs ;
- BA 63 Auvergne :
- Partenariat avec un agriculteur d'une commune rurale.



Carte :

[Quelques exemples des initiatives du champ à l'assiette](#)

Les jardins partagés

→ Du champ à l'assiette pour favoriser le lien social

Certaines Banques Alimentaires entretiennent des jardins dont la production est redistribuée aux bénéficiaires. Plantes aromatiques, fruits, légumes... Ces jardins permettent de sensibiliser les bénéficiaires aux apports des légumes et des herbes aromatiques. En plus d'être simples à animer et peu coûteux, ces jardins deviennent des espaces de rencontres et d'échanges privilégiés entre bénévoles et bénéficiaires.

→ Du champ à l'assiette pour un accompagnement global de la personne

Un jardin partagé est créé ainsi qu'entretenu par ses membres dans l'objectif de consommer directement ces produits et non pas de les commercialiser. La collectivité territoriale peut jouer un rôle non négligeable : prêt du terrain, aide financière pour la mise en place et l'entretien.

Les bénéfices sont multiples et participent au développement global de la personne humaine : apports en fruits et légumes, prendre soin de la terre par un entretien régulier, permettre un accompagnement humain ainsi que l'autonomie des personnes bénéficiaires, et enfin proposer des formations et une insertion professionnelle grâce au potager. Ces projets permettent aussi de faire connaître et valoriser le métier d'agriculteur et nouer des liens avec les producteurs.

Exemples

BANQUE ALIMENTAIRE DE L'ARDÈCHE-DRÔME (BA26)

A Valence, les bénévoles de la Banque Alimentaire se sont lancés dans la création d'un potager solidaire **"Du sol à l'assiette"** entièrement en permaculture. La production sera redistribuée aux personnes accueillies à l'aide alimentaire.

Sa création

Le projet du potager solidaire a été lancé pour répondre au déficit en produits frais, dans une logique de qualité et d'économie circulaire plus vertueuse. Pour rendre les personnes accueillies actrices de leur alimentation, des formations en maraîchage et des ateliers pédagogiques sont mis en place dans l'année.





Son entretien

Quotidiennement, Louise, maraîchère à la Banque Alimentaire de la Drôme en charge du potager, ainsi que plusieurs bénévoles se rendent au potager qui exige un entretien régulier : mise en place d'un système d'irrigation, travail du sol, installation de toilettes sèches et d'une serre de 300 m². Une première session de plantation a permis de semer 3 000 plants.

Ses récoltes

Dans le potager sont cultivés des produits locaux, le pépiniériste spécialisé en bio étant situé à 20 km seulement.

Tout au long de l'année, tomates, navets, épinards, oignons sont récoltés. En outre, 200 mètres linéaires de fruitiers et arbustes (framboises, groseilles, mûres) ainsi que des fleurs ont également été plantés, pour la pollinisation et le plaisir des yeux.

Des objectifs multiples

- Un apport en fruits / légumes de meilleure qualité et en plus grande quantité, qui se superpose à la baisse qualitative et quantitative des produits lors de la ramasse dans les magasins.
- Prendre soin de l'humain en proposant aux personnes bénéficiaires de rompre leur isolement en venant faire du jardinage, participer aux plantations.
- Permettre aux bénéficiaires de s'initier à la permaculture et ainsi leur offrir une possibilité de trouver un nouveau travail dans ce domaine
- Répondre à l'équilibre alimentaire (manger 5 fruits et légumes par jour).
- Prendre soin de la terre : pratique de maraîchage hors sol, installation d'un mare et d'une haie fruitière, mise en place d'un système d'arrosage vertueux en goutte à goutte.



Un potager solidaire en permaculture

La production du potager solidaire est en permaculture. Le concept de la permaculture est de peu travailler le sol, sans engrais chimique. Le terrain du potager est pauvre, ayant été longtemps dédié à la culture des céréales. Pour enrichir le terrain, de l'épandage de broyeurs (bois broyé pour pouvoir nourrir un peu le sol) a été réalisé. Pour nourrir la terre, la Banque Alimentaire a récupéré du fumier de cheval et de poule pour que le sol soit le plus riche possible.

BANQUE ALIMENTAIRE DE VENDÉE (BA85)

UN JARDIN AU SERVICE DE LA SOLIDARITÉ INTER-GÉNÉRATIONNELLE

Depuis le printemps 2021, le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Saint-Hilaire-de-Riez cultive 600 m² près de l'Ehpad Louis Caiveau. Le but de ce jardin solidaire : créer du lien et redistribuer la récolte aux associations.

Ce jardin, situé sur un terrain appartenant à la Ville de St Hilaire de Riez, à côté de l'EHPAD, de St Hilaire, est entretenu par 15 bénévoles et bénéficiaires de l'aide alimentaire.

Depuis Juillet 2022, ce sont 450 Kg légumes qui ont été récoltés et mis à disposition des associations partenaires de la BA et des bénéficiaires du secteur.



La prochaine étape est de mettre à contribution les habitants de l'EHPAD avec des jardinières hautes, pour aller encore plus loin dans la construction d'une solidarité intergénérationnelle.

BANQUE ALIMENTAIRE DE BORDEAUX ET GIRONDE (BA33)



PARTENARIAT D'AGRICULTURE URBAINE

A Bordeaux, la Banque Alimentaire a développé un partenariat avec "Les Nouveaux Potagers", un collectif qui cultive des potagers en zone urbaine et dont une partie des profits revient à la BA33.

La mise en place du projet

La Banque Alimentaire de Bordeaux et Gironde s'est vue proposer un partenariat clé en main concernant un projet de jardin partagé qui a débuté au début de l'été 2021.

Le principe du potager solidaire urbain

La BA33 travaille main dans la main avec Les Nouveaux Potagers. Le principe est simple : des bacs potagers sont installés dans des entreprises (toit, terrasse, etc), puis des ateliers ludiques sont proposés avec un jardinier. On plante, on cultive, on récolte, on partage. **50% de la récolte de légumes sont remis à la Banque Alimentaire de Bordeaux Gironde.**

De multiples bénéfiques

Les volumes récoltés permettent une diversification des sources d'approvisionnement.

Ces potagers sont également connectés les uns aux autres et produisent de très beaux légumes. Pour la Banque Alimentaire de Bordeaux et Gironde, **c'est donc un outil de valorisation et d'animation** qui lui permet d'entrer en contact avec des publics qu'elle ne côtoie pas d'habitude et peut ainsi, par exemple, espérer recruter des bénévoles pour la Collecte Nationale.



LE RAMASSAGE ET LE GLANAGE

Du champ à l'assiette pour diversifier les apports des Banques Alimentaires

Le glanage consiste en la récupération, de légumes ou fruits non récoltés par l'agriculteur et encore sur pied ou au sol suite à des difficultés techniques ou à des problèmes de calibres. Mettre en place une activité de glanage en partenariat avec une association locale permet à la fois d'encadrer cette activité et d'être vecteur d'inclusion sociale.

BANQUE ALIMENTAIRE DE SAINT MALO (BA35)

Partenariat solidaire avec un jardin associatif

La BA350 a mis en place des activités de glanage avec deux associations successives pour diversifier ses sources d'approvisionnement. Ces opérations ponctuelles représentent un apport non négligeable.

Création de partenariats

La Banque Alimentaire de Saint Malo a établi un partenariat avec deux associations successives concernant le glanage. A l'origine, l'association Horizon Solidaire gérait le glanage, puis elle a été remplacée par l'association Les Marteaux du Jardin depuis 2019. Les Marteaux du Jardin donnent les dates de glanage à ses partenaires, puis le Centre Communal d'Action Social (CCAS) fait venir les glaneurs sur le champs concerné. La BA350 vient ensuite récupérer les produits glanés. D'autre part en partenariat avec Solaal et des lycéens, a eu lieu en mai 2022 une opération de ramassage de carottes.



BANQUE ALIMENTAIRE DE TOURAINE (BA37)

Glanage solidaire en partenariat avec SOLAAL

La Banque Alimentaire de Touraine mène des opérations de glanage environ une fois par mois avec Solaal, qui fait l'intermédiaire entre les dons des agriculteurs et associations d'aide alimentaire. Elle récupère ainsi des salades et des endives. Dans ce cadre, la BA37 est directement contactée par Solaal. Des bénévoles s'y rendent, glanent les légumes, les mettent dans des caisses et retournent ensuite au sein de la Banque Alimentaire. Ces mêmes produits sont ensuite distribués à ses 56 associations partenaires. Le glanage permet **une diversification plus importante de ses produits alimentaires.**



BANQUE ALIMENTAIRE DE LA SARTHE (BA72)

Dons solidaires des agriculteurs

Depuis 2021, par l'intermédiaire de SOLAAL, la Banque Alimentaire de la Sarthe reçoit **une à deux fois par mois des dons des agriculteurs.** D'autre part, depuis 2022, la BA 72 a engagé une démarche de prospection en direct avec des agriculteurs pour la récupération de



fruits et légumes en box, en caisse ou en palox. Aujourd'hui, les liens construits avec ces agriculteurs représentent une source d'approvisionnement non négligeable pour la BA, généralement 1 palox.

Cette activité est variée et ne se déroule pas toujours chez les mêmes agriculteurs. Ainsi, les produits glanés varient en fonction de la saison et du producteur, et sont distribués à près de 100 associations partenaires. Cela participe à un équilibre plus sain des régimes alimentaires, tout comme à une meilleure sensibilisation sur certains fruits et légumes.

BANQUE ALIMENTAIRE DE VENDÉE (BA85)

Une initiative propre à la BA85

La Banque Alimentaire de Vendée a toujours été en contact avec les producteurs aux alentours et les connaît depuis longtemps. La Vendée est en effet une région avec 3 productions agricoles principales : melons, pommes de terre, pommes.



La Banque Alimentaire de Vendée se rend très régulièrement chez des producteurs de fruits ou légumes. La BA distribue ces produits frais à ses associations partenaires. Par exemple, la Banque Alimentaire se rend une fois par semaine chez un producteur de pomme. Elle est également en contact étroit avec des producteurs de tomates et concombres. La BA85 laisse des cagettes à disposition chez le producteur pour le passage suivant la semaine d'après. Il y a donc toujours des cagettes qui tournent et facilitent la récupération

des produits. Ces produits sont un apport important et intéressant par rapport à ce que proposent les Grandes et Moyennes Surfaces.

Par ailleurs, la Banque Alimentaire est en lien avec 81 associations partenaires pour 98 points de distribution et 22 épiceries sociales. Les produits frais sont distribués équitablement à chaque association.

Les projets de Jardins de Campagne Solidaires

Les Banques Alimentaires et l'association les Agriculteurs ont du cœur et entretiennent une étroite coopération pour valoriser la solidarité des acteurs du monde agricole. Dans le cadre du projet des **Jardins de Campagne Solidaires (JACS)**, il est proposé aux Banques Alimentaires qui le souhaitent d'y participer au sein de leur territoire. Une partie de la production de ces jardins leur sera dédiée.

L'objectif est de créer du lien entre les habitants d'une commune en zone rurale n'ayant pas accès à la terre, et les agriculteurs. Il s'agit aussi de sensibiliser et d'informer les jeunes sur les multiples métiers du monde agricole, ainsi que d'accompagner les enfants et leurs familles vers un meilleur équilibre alimentaire à travers les produits frais cultivés.

Partenaires nationaux des JACS





créent les JACS !

Les JArDins de Campagne Solidaires

En partenariat avec des Communes, des Agriculteurs
et les Banques Alimentaires.

Rejoignez-nous, soutenez-nous pour montrer cette belle action
de générosité de nos agriculteurs.

Lancement d'un projet de coopération au sein de la Banque Alimentaire de l'Aube (BA10) et l'association les Jardins de Saint-Jean

Le samedi 18 juin 2022, lors des Journées Nationales de l'Agriculture, a eu lieu le lancement des Jardins de Campagne Solidaires dans la commune de Saint-Jean-de-Bonneval.

Deux agriculteurs ont mis à disposition 4000 m² de terres agricoles situées dans le milieu du village. Accompagnée par la mairie, l'association des Jardins de Saint-Jean a pris en charge la création du Jardin de Campagne Solidaire.

Le terrain mis à disposition par les agriculteurs sera divisé en différents lopins. Plusieurs d'entre eux seront alloués à des familles du village afin de l'exploiter. Ces dernières seront accompagnées pour cultiver des légumes et des fruits divers. Par ailleurs, une partie différente du terrain sera exploitée par les bénévoles de l'association les Jardins Solidaires de Saint-Jean et la récolte sera donnée à la Banque Alimentaire de l'Aube. Les familles, quant à elles, conserveront l'entièreté des récoltes qu'elles cultivent.

Lancement d'un JACS à Brouy (91) en collaboration avec la Banque Alimentaire de Paris et Ile-de-France

Lors des journées nationales de l'agriculture (2022) un autre JACS a été inauguré sur le site pilote de la commune de Brouy en Essonne. C'est l'agriculteur et maire de la commune, Jean Louis Chandellier, qui a mis à disposition

une partie de ses terres pour qu'elles puissent être exploitées par des familles locales. Une partie des récoltes sera destinée aux bénéficiaires de la banque alimentaire d'île de France.



Du champ à l'assiette : co-construire des projets en partenariat

CATALYSEUR - ACCÉLÉRATEUR DE NOUVEAUX MODÈLES DE CIRCUITS COURTS

Le réseau des Banques Alimentaires s'est engagé dans l'incubateur de projets "CATALYSEUR" porté par la Fédération Nationale d'Utilisation du Matériel Agricole (FNCUMA) dans le cadre de France Relance. La volonté de renforcer les liens entre l'agriculture et les acteurs de l'Économie Sociale et Solidaire, partagée par ces deux réseaux a permis à 3 Banques Alimentaires (Isère (BA38), Aude (BA11), Béarn et Soule (BA64)) de tisser des relations plus étroites avec les agriculteurs et producteurs locaux.

Développement d'un circuit court et solidaire dans l'Aude (BA11)

Dans le cadre du CATALYSEUR, la Banque Alimentaire de l'Aude et la Fédération des CUMA de l'Aude ont construit un modèle d'approvisionnement, en circuit court pour augmenter la part de fruits et légumes frais et locaux redistribués aux associations partenaires. En amorçant ce projet et en rémunérant les agriculteurs au juste prix, la Banque Alimentaire a créé une relation valorisante gagnant-gagnant, mêlant dons et approvisionnements rémunérés.

Avant sa participation dans le cadre du CATALYSEUR, la Banque Alimentaire adhérait à l'atelier de transformation collectif de la CUMA des jardins de la haute vallée de l'Aude. Tomates et pommes ont été transformées en jus et en coulis grâce aux outils des agriculteurs. Les produits sont ensuite distribués aux associations partenaires. Forte de ces liens resserrés avec les agriculteurs locaux, cette initiative continue de se développer.



→ [Une vidéo pour en savoir plus sur le projet](#)

Plus récemment la Banque Alimentaire de l'Aude a reçu un chèque de 10 000€ de l'association Aude Solidarité permettant ainsi d'acheter des produits frais et locaux (viandes, laitages, fruits et légumes) auprès des producteurs et agriculteurs audois.



Animer le territoire Isérois grâce au camion cuisine itinérant (BA38)

Le projet du camion cuisine de la Banque Alimentaire de l'Isère, en partenariat avec la Fédération Départementale des CUMA et celle des Familles Rurales de l'Isère, permet de mailler le territoire isérois, plus particulièrement les 3 villes de Saint-André-le-Gaz, Val de Virieu et La Bâtie Montgascon et de mener des actions de sensibilisation autour du bien manger et de la sensibilisation au gaspillage alimentaire dans un cadre convivial et intergénérationnel.

Le public ciblé par le projet est mixte et composé d'enfants, d'adultes, et de personnes âgées d'agriculteurs et d'élus du département.

Le camion cuisine itinérant de la Banque Alimentaire de l'Isère permet de réaliser trois types de prestations alimentaires : petit-déjeuners, déjeuners, goûters dans les 3 centres de loisirs de ces villes. Les produits proviendront des agriculteurs et des ramasses.

En plus des repas partagés, des interventions pédagogiques d'environ 2h seront animées par la diététicienne de la Banque Alimentaire de l'Isère sur les sujets liés à la nutrition et à la lutte contre le gaspillage alimentaire. Les agriculteurs interviendront également aux côtés de la diététicienne pour valoriser leurs productions locales.

Création d'un circuit court et solidaire dans le Béarn (BA64)

Dans le cadre du Catalyseur, la Banque Alimentaire du Béarn et de la Soule, en partenariat avec la Fédération des CUMA de Landes, le CIVAM Béarn, et l'agglomération de Pau-Béarn-Pyrénées, met en place un projet de circuit court pour les personnes précaires sur le territoire.



L'objectif de ce projet est de participer à l'amélioration de l'alimentation distribuée et garantir une aide alimentaire durable, plus locale et de qualité grâce à un lien fort avec les acteurs du monde agricole.

La Banque Alimentaire souhaite créer des partenariats mixtes (achats et dons des surplus-invendus) avec des producteurs locaux en vente directe de fruits, légumes, œufs, produits carnés et laitiers pour améliorer la diversité des produits frais et locaux proposés aux bénéficiaires des associations partenaires.

Dans le cadre de ce projet, la FDCUMA et le Civam Béarn ont lancé un appel à manifestation d'intérêt dans leurs réseaux et sont en cours d'identification d'un groupe de 10 agriculteurs et agricultrices souhaitant s'engager dans un circuit court solidaire.

Partenariats dans les territoires ruraux et d'outre mer

BANQUE ALIMENTAIRE DE LA CREUSE (BA23)

La Banque Alimentaire de la Creuse est particulièrement intégrée dans son territoire et anime de nombreux partenariats autour de projets de productions solidaires.

Signature de conventions

La première initiative concerne la signature d'une convention tripartite avec le Lycée Agricole d'Ahun et les médaillés de l'Ordre du mérite agricole. Tous les ans, le terrain alloué par le lycée agricole est entre 5 000 et 10 000 m² pour la culture de la pomme de terre. Cette convention permet le développement de liens intergénérationnels. Par exemple, le lycée tout comme les bénévoles participent à la récolte.

La deuxième est celle de la signature d'une convention avec l'Esat (établissement socio-médical pour l'insertion des handicapés) à proximité : celui-ci fait du maraîchage, ainsi que de la vente de plants et de culture maraîchère. L'Esat s'est engagé à donner tous ses surplus de production à la BA23. De son côté, la Banque Alimentaire va accueillir des ouvriers de l'Esat pour des journées en immersion au sein de la BA.

Des projets transversaux

En parallèle se superposent d'autres initiatives complémentaires renforçant les démarches de la Banque Alimentaire de la Creuse, par exemple le partenariat signé avec Evolis, un syndicat qui met des composteurs à disposition de la Banque Alimentaire. Les composteurs se trouvent sur le site de la BA23. Dès que les bacs sont pleins, Evolis récupère le compost. Cela permet à la Banque Alimentaire de réduire considérablement ses ordures ménagères, d'autant plus que les bénévoles sont maintenant bien rôdés à ce fonctionnement.

Parallèlement à la mise en place du compost et notamment grâce à des subventions de la CAF, la Banque Alimentaire de la Creuse démocratise de plus en plus en plus l'achat de produits locaux comme celui de la viande limousine par exemple.



Zoom sur l'Association nationale de décorés dans l'Ordre du Mérite Agricole

Créée en 1992, l'Association nationale de décorés dans l'Ordre du Mérite Agricole bénéficie du Haut Patronage du Ministère de l'Agriculture : cet ordre a été créé le 7 juillet 1883 par le ministre Jules Méline pour récompenser les services rendus à l'agriculture. Les objectifs de l'AMOMA sont, notamment, de concourir au prestige de l'Ordre en France et à l'étranger, d'instaurer des liens d'amitié, d'entraide et de solidarité entre ses membres, de défendre leurs intérêts moraux, sociaux et matériels et d'organiser et soutenir les manifestations tendant au rayonnement de l'Agriculture. Elle est structurée en Sections départementales sur le territoire français. (amomanationale.fr)

Une convention a également été signée entre la Banque Alimentaire de la Creuse et les Jardins Solidaires situé à Chéniers. Chaque année, tous les surplus de ces jardins sont donnés à la BA23, et représentent des compléments de produits qualitatifs et non négligeables pour les 300 bénéficiaires de la Banque Alimentaire : « (...) la structure, seule à fonctionner sous cette forme en Limousin, a réussi à produire 9.346 kg de légumes frais dont plus de 1.420 ont pu être donnés à la Banque alimentaire de la Creuse en vue d'une redistribution aux personnes les plus démunies ¹ ».

L'épicerie sociale, à proximité, partenaire de la BA vient également régulièrement. Certains bénéficiaires de l'épicerie solidaire sont également des bénévoles au Jardins Solidaires.

BANQUE ALIMENTAIRE DE LA REUNION (BA974)

Inauguration d'un atelier de transformation - Banque Alimentaire des Mascareignes (BA974)

La Banque Alimentaire des Mascareignes, en partenariat avec la Chambre d'Agriculture, a inauguré une unité de transformation afin de conditionner les fruits et légumes provenant des exploitations agricoles réunionnaises. Une inauguration qui s'est déroulée en présence du Président de la Fédération des Banques Alimentaires le 18 juillet 2022.

Pour faire face à l'augmentation conséquente des personnes bénéficiaires tout en proposant des colis composés de produits de qualité, la Banque Alimentaire des Mascareignes se dote d'un nouvel outil : une unité de transformation.

« Dans un premier temps, nous allons conditionner entre 15 et 20 tonnes de fruits et légumes, par an, dans notre cuisine équipée grâce à un financement régional et à un accompagnement technique de la Fédération. »

Nous avons également eu recours à l'expertise de l'Université de La Réunion avec les élèves de l'école d'ingénieur Esiroi qui nous ont effectué le plan de maîtrise sanitaire », explique Bruno Prochasson, le président de la Banque Alimentaire des Mascareignes.



Concrètement, une trentaine d'agriculteurs du sud, regroupés par la Chambre d'Agriculture, vont donc pouvoir accéder gratuitement à l'Unité de transformation afin de transformer une partie de leur production. « C'est important pour nos exploitants agricoles de pouvoir conditionner une partie de leur production afin de la conserver et de les vendre sur des marchés de producteurs », précise Frédéric Vienne, Président de la Chambre d'Agriculture Réunion.

En contrepartie, ces agriculteurs donnent 10 % des produits qu'ils ont transformés, et en plus, offrent une partie de leur production à la Banque alimentaire qui les transformera à son tour. Les équipements disponibles vont permettre la stérilisation ou la pasteurisation, la surgélation, la déshydratation ou le traitement sous vide, tout ceci bien entendu dans

le respect des règles d'hygiène et de sécurité alimentaire et des normes d'étiquetage pour les produits transformés. Ce chantier a nécessité un investissement de 82 000 euros.

Le partenariat avec la Chambre d'agriculture, le fléchage de nouveaux produits et l'achat résiduel de denrées alimentaires devraient

¹ La Montagne, « [Que produit le Jardin solidaire de Chéniers \(Creuse\) qui ouvre ses portes samedi ?](#) », Alimentation, 03/05/2022,

permettre d'augmenter la part des fruits et légumes dans les colis : de l'ordre de 30 % pour 2022.

BANQUE ALIMENTAIRE D'Auvergne (BA 63)

Lors du sommet de l'élevage 2021, et grâce à l'association les Agriculteurs ont du cœur, la rencontre entre Christian Peyronny, agriculteur en Auvergne (Teilhet) et Michel Renault, président de la Banque Alimentaire d'Auvergne (63) a abouti à une belle collaboration. Après un premier don de 200 kg de pommes de terre à la Banque Alimentaire, l'agriculteur est allé encore plus loin en destinant une partie de ses terres pour une production réservée

à la Banque Alimentaire. Pour se faire, l'agriculteur a organisé une vente de soupe dans son village à l'hiver 2021/2022. Les bénéfices réalisés (500 euros) ont permis à l'agriculteur de planter un hectare de pommes de terres à destination de la BA.





Contact :

Barbara Mauvilain

Responsable des relations institutionnelles de la FFBA

01 49 08 04 72 / 06 88 68 18 73

barbara.mauvilain@banquealimentaire.org

Fédération Française des Banques Alimentaires

Tour CIT, 3 rue de l'Arrivée, 75015, Paris

www.banquealimentaire.org